

Le Programme d'arts des Forces canadiennes (PAFC) a été établi par le ministère de la Défense nationale en 2001. Tous les deux ans, un comité consultatif constitue un groupe formé d'artistes civils professionnels, issus de diverses régions du Canada, qui peuvent observer les activités des Forces armées canadiennes et contribuer, grâce à leurs créations artistiques, à une meilleure compréhension de notre histoire militaire.

Les artistes conservent leur pleine indépendance artistique, alors qu'ils sont appelés à observer et à bien capturer ce qui caractérise les activités quotidiennes sur le terrain, le personnel militaire et l'esprit des Forces armées canadiennes, mais aussi les familles et les communautés qui sont touchées par les opérations militaires canadiennes.

LE GROUPE 7

Le Groupe 7 est formé des huit artistes qui ont fait partie de la cohorte 2014-2015 du PAFC. Ils représentent différentes régions du Canada et utilisent une gamme de techniques, allant de la photographie à la sculpture en verre, en passant par la vidéo, le croquis, la peinture à l'huile et l'alliage du textile et du papier. Les artistes du Groupe 7 sont :

Nancy Cole : Née à Summerside, sur l'Île-du-Prince-Édouard, Nancy Cole a grandi dans des bases militaires. Son œuvre aborde divers thèmes sociaux à travers un processus interdisciplinaire reliant les arts visuels, les arts du textile, l'installation, la performance et les nouveaux médias. L'œuvre qu'elle présente dans le cadre de l'exposition, intitulée *Night and Day (Jour et Nuit)*, se compose de courtépontes conceptuelles et minimalistes confectionnées à la main et représentant la part d'ombre et de lumière qui entoure l'utilisation du CF-18 Hornet – dans le cadre de l'Opération IMPACT d'une part; en tant que divertissement lors de spectacles aériens d'autre part.



Richard Johnson : Cet artiste visuel et journaliste né en Écosse a été intégré aux Forces américaines et canadiennes en Afghanistan à titre de journaliste pour le *Detroit Free Press* et le *National Post*. Il s'est ensuite rendu en Ukraine, en 2015, avec le PAFC. Ses dessins au crayon représentent des soldats canadiens et ukrainiens qui allient leurs efforts dans le cadre de l'opération UNIFIER, une mission canadienne visant à soutenir les forces armées ukrainiennes en offrant de l'instruction militaire.

Guy Lavigueur : Artiste originaire de Mont-Joli, au Québec, Guy Lavigueur exploite le côté abstrait de la photographie aérienne pour chevaucher la subtile frontière entre le documentaire et l'imaginaire, ainsi que pour susciter la réflexion sur le juste équilibre entre la nature et l'empreinte écologique laissée par l'Homme. Accompagnant l'Opération NANOOK en 2015, il a créé une œuvre qui juxtapose la fragilité du paysage arctique aux prodigieux efforts militaires de « protection » déployés dans le Nord, et ce, de l'époque de la guerre froide à nos jours.



Ivan Murphy : Natif de Québec, Ivan Murphy qualifie ses peintures abstraites de notes énigmatiques, basées sur les souvenirs, dans lesquelles les perspectives plus vastes se substituent aux travaux individuels et où la répétition révèle ce qui est constant et vrai. Artiste en résidence du PAFC, il a travaillé à bord du NCSM *Charlottetown*, ce qui lui a permis d'explorer le côté métaphorique du paysage marin – compris par les militaires en des termes quantitatifs, stratégiques et tactiques, et « vu » de loin par le biais de technologies telles que les écrans radars.



Kathryn Mussallem : Après trois années passées à photographier la marine américaine, cette artiste de Vancouver s'est jointe au PAFC pour pointer sa lentille sur les forces militaires de son propre pays. Elle a passé une semaine à bord du NCSM *Calgary*, qui faisait le trajet San Diego-Pearl Harbor dans le cadre du RIMPAC, le plus important exercice naval du monde. Le style dynamique des photographies de Kathryn Mussallem fait ressortir le travail acharné, les personnalités et la diversité des hommes et des femmes au service des Forces, de même que la camaraderie qui les unit.

Erin Riley : Après avoir débuté sa carrière de photographe dans sa ville natale à Toronto, où elle a travaillé pour différents journaux et magazines, Erin Riley s'est tournée vers la pratique artistique. Dans ses œuvres, elle explore des caractéristiques et des thèmes universels, mettant l'accent sur les individus et certains détails de leur environnement. Lors de sa visite à la BFC St-Jean, elle a opté pour une approche de photographie documentaire traditionnelle, côtoyant les recrues, hommes et femmes, afin de comprendre pourquoi elles ont choisi de se joindre aux Forces.



Mark Thompson : Ce natif d'Ottawa pratique la peinture et la sculpture sur verre. Sa participation au PAFC l'a amené au Koweït, où il a été inspiré par les missions nocturnes, par l'étrangeté de la présence dans le désert d'énormes bases aériennes à la fine pointe de la technologie, ainsi que par la maturité, la compétence et le dur labeur des très jeunes Canadiens au service du pays. Il décrit cette expérience, qui a débuté par un vol de nuit au-dessus de tours de forage enflammées et qui s'est achevée au Musée des beaux-arts du Koweït, comme l'une des plus marquantes de sa vie.

Eric Walker : Établi à Ottawa, cet artiste originaire d'Halifax, d'ascendance métisse et acadienne, a étudié les arts visuels et médiatiques. Son grand-père et son père ont tous deux servi dans l'armée. Son œuvre dépeint souvent des paysages urbains, des perspectives aériennes et une architecture stylisée. Dans le cadre du PAFC, il a séjourné à la base Stadacona et a voyagé à bord du NCSM *Halifax*. Sa vidéo expérimentale, *The View From Point Pleasant (Vue de Point Pleasant)*, communique le lien spirituel qui unit la Marine royale canadienne et la ville d'Halifax.



L'HISTOIRE DE L'ART MILITAIRE CANADIEN

Le Programme d'arts des Forces canadiennes témoigne d'un engagement continu envers l'art militaire qui inspire les artistes depuis la Première Guerre mondiale.

Lord Beaverbrook (Max Aiken), un Canadien expatrié, baron de la presse et député du Parlement du Royaume-Uni, croyait qu'il était important de documenter la Première Guerre mondiale selon une perspective canadienne. En 1916, il a créé le Fonds de souvenirs de guerre canadiens et a commandé à des artistes des œuvres représentant les efforts de guerre du Canada sur les champs de bataille, derrière les lignes de front et sur le front intérieur.

Dans le cadre du premier programme d'art militaire, près de 1 000 d'œuvres ont été créées par plus de 100 artistes, dont certains ont plus tard fait partie du fameux Groupe des Sept : A. Y. Jackson, Frank Johnston, Arthur Lismer et Frederick Varley.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le ministère de la Défense nationale a mis sur pied un programme similaire – soutenu par le Musée des beaux-arts du Canada – qui a permis d'engager 32 artistes établis, dont Molly Lamb Bobak, Alex Colville, Charles Comfort et Pegi Nicol MacLeod. Leurs œuvres, de même que celles créées par leurs pairs durant la Première Guerre mondiale, font désormais partie de la Collection Beaverbrook du Musée canadien de la guerre, l'une des plus grandes du monde en son genre.

De 1968 à 1995, le Musée des beaux-arts du Canada s'est occupé de la gestion du Programme d'aide des Forces canadiennes aux artistes civils (PAFCAC), qui permettait à des artistes civils de s'impliquer davantage et de travailler aux côtés des soldats canadiens lors d'opérations au pays et à l'étranger.

Plus d'un siècle après la création du premier programme d'art militaire, le PAFC continue d'illustrer la pertinence de documenter notre histoire militaire au moyen d'œuvres artistiques.

Le Musée canadien de la guerre a le privilège d'abriter une extraordinaire collection d'art militaire. La Collection Beaverbrook comprend plus de 14 000 pièces, dont des œuvres d'artistes qui ont fait partie des précédentes cohortes du PAFC.

DU 2 FÉVRIER AU 2 AVRIL 2018

museedelaguerre.ca #PAFCGroupe7

*Une exposition réalisée par le Musée canadien de la guerre
en partenariat avec la Direction - Histoire et patrimoine.*



Canada